Monsieur

Le Roy remercie bien de votre obligeante lettre, et je partage entièrement votre opinion sur l'identité de notre Chaetanthera pinnatifida avec la Chaetanthera spinifera R. et Pav., aux quelles on peut ajouter comme synonyme l'Aerostichum microphylla de Bertero. Le doute que me reste encore sur cette plante c'est si elle est réellement une Chaetanthera. Dans ma plante il n'y a de vrai indusium mais seulement des poils, qui partent de la marge ~~mêmes~~ amincie ou renflée des paraphyses et se ~~replient~~ repliant sur les sporangies les recouvrent entièrement. Au surplus ces sporangies sont solitaires sur la commissure des ~~valves~~, ni agrégés en sori comme dans les Chaetanthera, et les autres genres de Polypodiées. Pour ~~voir~~ bien ces charactères ~~j'ai dû~~ détruire les poils avec la solution de potasse, et alors ~~j'ai vu~~ ~~j'ai vu~~ clairement les veines, et l'insertion terminale des sporangies isolés et bien distincts l'un de l'autre comme dans la ~~petite~~ figure ci-jointe.

Pour bien évaluer l'importance de ces notes et reconnaître si on peut sur les mêmes construire un nouveau genre, je profite de votre gracieuse offre en m'adressant à votre expérience.

Ayez donc la bonté de vouloir bien observer une plante au microscope en écartant parallèlement les poils de manière qu'ils ne tout pas sur le dorsa de la feuille mais seulement sur le contour des feuilles et constituant ainsi les extrémités des ports qui, l'ensemble l'indique genre de cette espèce si la forme et la grandeur et la nature et la grandeur des organes, et la nature des poils de feuilles vous paraîtra suffisante pour établir un nouveau genre je trouverai avec plaisir dans votre savant opinion une très-flatteuse solution de doutes que je vous exposerai au sujet.

Quant aux doubles de fougères que vous avez eu la bonté de vous offrir je l'accepterai avec beaucoup de plaisir si je pouvais vous en offrir des autres : mais, helas, mon herbier en est bien pauvre.

Pour gage de ma reconnaissance je me permettrai de vous envoyer quelques uns de mes plus beaux exemplaires, surtout mes Drosera plantes hybrides obtenues par l'intermède du pollen la lupe anglais à Nantes, avec quel vous pourrez aussi observer tout ce qui il vous plaisirait de voir.

M. W. Perry Corpe anglais à Nantes

M. Chauvin